
Mythes mésopotamiens et comparaisons néphilim

Certaines sources traitent d'évènements très lointains dans le passé, mais comme elles sont teintées d'influences politiques, elles sont abordées selon un ordre pas aussi chronologique que voulu.

La Chute

Les fils d'Anu, Enlil (le seigneur des cieux) et son frère Enki (le seigneur des eaux douces, Abzu ou Apsu) sont des Anunnaki. Ils vivent heureux dans leur sanctuaire sacré, coupés du monde. Mais les eaux d'Apsu et celles de Tiamat menacent la création. Alors Enlil annonce qu'il peut y remédier, s'il est élu roi des dieux. Ce qui est fait, et Apsu est enfermée sous la ville d'Eridu, tandis que Tiamat est maintenue éloignée grâce à l'irrigation.

Leurs serviteurs, les Igigi, les servent, et exhaussent leurs souhaits. Mais les Igigi en ont marre, ils sont fatigués. Alors ils demandent aux Anunnaki de l'aide. Enki propose aux Anunnaki de créer des esclaves faits de glaise, les humains, dont la vie serait brève.

La paix revient, jusqu'à ce que le bruit des travaux humains ne parvienne aux oreilles d'Enlil, dérangé dans son palais. Alors, confronté au chaos de la vie mortelle, Enlil décide de les détruire à l'aide d'un puissant déluge. Mais Enki s'est attaché aux humains, et il court voir le plus sage d'entre eux, Atra-Hasis (ou Utanapishti).

Comme il est prévenu, Atra-Hasis fabrique l'arche, où il cache la vie et les mortels, en attendant la fin du Déluge. Une fois le calme revenu, les Anunnaki considèrent que sans les humains, ils devraient travailler, et ils les laissent en paix.

Les Anunnaki sont les kaïms.

Est-ce qu'Enki serait Prométhée ? Mais alors, qui serait Enlil ? Le titan du midi, ou Epiméthée lui-même ? Est-ce qu'accuser Epiméthée d'avoir déclenché la chute d'OrichalKa, en décodant ces premières légendes humaines, ne pourrait-être un argument de poids lords du Conclave majeur de 1999 ?

Tiamat : DraKaon tuée avant la chute, saurien, ou quelque chose de plus élémentaire, comme la Pavane ? Apsu : Déluge, ou Hadès ?

Les Igigi : des kaïm subalternes, ou des effets dragons ?

Est-ce que le Déluge serait le Silence fuligineux, au cours duquel tout l'orichalque contenu dans l'atmosphère serait retombé sous la forme de pluie, noyant les champs magiques ?

Atra-Hasis serait-il Noé, plus connu sous le nom du Pagad ?

A quoi correspond l'Arche ?

Gilgamesh (ou Bilgames), roi d'Uruk, est un tyran pour son peuple. Les dieux répondent à leurs prières en lui envoyant un sauvage, Enkidu, qui perd son innocence, en couchant avec une prostituée sacrée, Shamhat. Enkidu et Gilgamesh deviennent les meilleurs amis.

Gilgamesh décide de partir avec Enkidu, contre son avis, ainsi que celui des anciens, à la forêt de cèdres, où règne Humbaba. Là, ils affrontent Humbaba, et détruisent la forêt. L'arbre le plus magnifique est coupé pour servir de portique d'entrée au temple d'Enlil.

Ensuite, Gilgamesh repousse les avances d'Ishtar, en lui reprochant la façon dont elle a traité Dumuzi, son consort. Furieuse, elle menace son père, Anu, de faire se lever les morts s'il n'envoie pas le taureau des cieux détruire Uruk. Le taureau des cieux apparaît, et change le cours de l'Euphrate. Mais Gilgamesh et Enkidu le massacrent.

Cependant, il apparaît une évidence à Enkidu : à cause de leurs actes, il doit mourir, ce qu'il fait, en regrettant amèrement sa perte d'innocence et ce qu'il a fait.

Gilgamesh, terrifié à l'idée de mourir lui aussi, part à la recherche des survivants du Déluge, qui ont été bénis des dieux. Il finit par rencontrer Urshanabi, le passeur, qui lui fait passer l'eau de la mort. Alors, il peut rencontrer Utanapishti, ou Atra Hasis. Mais ce dernier fait comprendre à Gilgamesh que sa longévité est une bénédiction obtenue des dieux, et pas due à une quelconque formule. Mais il lui promet une seconde jeunesse, s'il parvient à arracher du fond des eaux le fruit d'une plante magique. Hélas, Gilgamesh trouve la plante, et sort de l'eau, au moment où un serpent la lui vole. Il est condamné à vieillir et mourir.

Shamash, ou Shemesh, appuie Gilgamesh dans ses aventures, en le protégeant.

La forêt de cèdres est-elle le sanctuaire des Custodiens de Kaïa, le Paradis ? L'Arbre gigantesque serait-il l'Arbre de la connaissance ?

Gilgamesh serait-il un membre des Mystères ?

Ishtar, ou Inanna, doit-elle être rapprochée de Lilith, ou bien du titan de l'occident ? La menace de faire se lever les morts est-elle un rappel des guerres sélénims ?

Le taureau des cieux est-il Ba'al/Belija'al ?

L'Arbre d'Utanapishti serait-il celui de la vie, arraché au Paradis, mais retrouvé par le Pagad, puis par Gilgamesh ?

Le règne de Gilgamesh est très vaguement situé aux alentours de -2900, ce qui correspond à la période thinite en Egypte, où les royaumes du nord et du sud commencent à être unifiés. Est-ce que la chute du Paradis aurait donné aux Titans les moyens d'officialiser leur Compromis ?

L'influence de Shemesh est-elle de la propagande liée à l'arcane XIX, ou bien un rappel du Sentier d'or ? Shemesh serait-il responsable de la destruction de l'Eden, en manipulant Gilgamesh ?

Le sanctuaire d'Eden visait à protéger la sagesse des kaïms, mais aussi les espèces vivantes, l'humain inclus. Cependant, il disposait de mécanismes antérieurs à la Chute, visant à se prémunir contre une révolte humaine. Au cas où, dans une zone étendue autour d'Eden, trop d'humains se rassembleraient, dans une proportion qui semblait vraiment affolante aux kaïms à l'époque, des effets dragons apparaîtraient et détruiraient tous les humains présents, sauf les deux de l'Eden. Les Custodiens de Kaïa n'avaient pas prévu la Chute. Ils avaient subodoré l'existence des mystères, mais n'auraient pu deviner que leur existence même serait indissociable de celle des humains, dans lesquels ils devraient s'incarner.

Quand le nombre de réfugiés, menés par des prométhéens, aux portes de l'Eden devint trop important, et qu'ils constituèrent un danger pour l'Eden, les derniers kaïms, dont Uriel (ou Entée d'Orion), le gardien, ne surent que faire. Devaient-ils décimer ceux qu'ils avaient tenté de protéger, pour épargner la vie des néphilims ? L'une d'entre eux, Lilith, choisit d'embrasser la lune noire, et ainsi put lever une armée de soldats non humains, des sans repos, afin de chasser les réfugiés. Ceux-ci, furieux, firent appel aux néphilims des premières villes de Sumer. Les mystes aggravèrent le conflit, les effets dragons apparurent et chassèrent tout le monde, et finalement, Ba'al fut réveillé par les kaïms de l'Eden, sonnait ainsi son glas.

La Fondation de Sumer

Une des légendes de la création du royaume de Sumer fait état d'un débarquement de 7 hommes poissons, les Abgal (ou Apkallu) venus de Dilmun (donc de l'est, même si n'importe quoi de lointain au delà de la mer est considéré comme le Dilmun pour les mésopotamiens). Ces hommes poissons, créés par Enki, auraient apporté les lois (le Me), mais aussi l'agriculture, la roue, les mathématiques ou l'astronomie. Ils sont considérés comme les sages d'Apsu, les eaux souterraines. Le premier d'entre eux, Uanna, l'architecte des plans des cieux et de la terre, est plus connu sous le nom d'Oannes, dont la légende fera Jonas dans la Bible.

Plus tard, 4 d'entre eux sont envoyés sur terre par les autres Apkallu, mais sont des bâtards d'humains et d'Apkallu : Nungalpirriggaldim, Pirriggaldim, Pirriggalabsu, et Lu-nana. Ils sont nommés les Ummanu.

La création du royaume de Sumer daterait du IVème millénaire avant JC.

Les Abgal sont envoyés par Enki, donc des prométhéens ?

L'Apsu, les eaux souterraines, seraient-elles les fleuves de l'Hadès ?

Les Ummanu étaient-ils des néphilims ?

Babel

On peut constater qu'à chaque mythe où les anciens dieux ont décidé de mettre fin à l'humanité, ou à leurs cadets, c'est à cause du bruit. Ce tumulte, ce chaos, peut facilement être associé à la cacophonie qu'engendre Dieu lorsqu'il punit l'humanité dans les légendes sémitiques.

Nimrod, qui a bâti la Tour dans l'ancien testament, est aussi associé dans le Tanakh (l'antique bible hébraïque) avec le roi Amraphel, seigneur de Shinear (entre les deux fleuves, donc la Mésopotamie). Amraphel est possiblement Hammurabi, qui a été l'un des rois amorrites les plus célèbres, à l'époque la plus représentatives des ziggurats.

Cependant, les premières ziggurats sont bien plus anciennes qu'Hammurabi (1792-1750), et pourraient dater d'aussi loin que la fin du IIIème millénaire. Le terme ziggurat semble être adapté pour les constructions de la IIIème dynastie d'Ur, sous les règnes d'Ur Nammu (2112-2095) et d'Ur-Shulgi (2094-2047). Et ces ziggurats elles-mêmes sont évidemment issues d'une longue évolution à partir de simples temples en terrasses, remontant aux origines de la civilisation sumérienne, à Eridu, vers -5000.

Nimrod a bien plus de liens analogiques avec Emmerkar, premier roi mythologique d'Uruk. Emmerkar, en conflit avec Aratta, roi d'une contrée située à l'est, Dilmun, souhaite

qu'ils adorent Inanna, et reconnaissent la suprématie d'Uruk et de Sumer sur leur peuple. Pour les subjuguier, Emmerkar fait appel à Inanna, qui lui envoie un songe. Emmerkar fait alors préparer un texte, l'Incantation de Nudimmu (la création). Dans ce texte, Enki établit sur Dilmun la langue sumérienne, les unissant sous la même culture. Après une longue lutte de cataclysmes respectifs, Aratta s'avoue vaincu.

On voit bien le lien entre la magie, l'énochéen et le texte préparé par Emmerkar, qui exprime l'invention de l'écriture, et donc probablement les premiers focus.

Si l'on accepte le parallèle entre Enki et Prométhée, alors il devient évident que le premier Compromis de la Tour de Babel ait été accompli en accord avec les premiers Mystères, et sans doute des prométhéens. Auquel cas, les parallèles entre Inanna, ou Ishtar, Lilith, et les titans du zénith ou de l'occident deviennent possibles. De même, le guerrier d'Emmerkar, Lugalbanda (le jeune seigneur), un berger, dont les analogies solaires sont légitimes, rappelle aisément le titan d'orient.

A quel point les civilisations de Sumer (la basse Mésopotamie) et d'Akkad (la Mésopotamie du nord), ont-elle été dominées par les sélénims, les Mystères, et les prométhéens ?

Les Babéliens, qui ont tenté d'enseigner aux mortels à utiliser le bas énochéen pour faire de la magie, ont été trahis, d'une part par les Mystères, en particulier d'occident, mais aussi par certains des leurs. La ziggurat de Babel ("la porte"), était positionnée sur l'Axis Mundi, comme l'antique Atlantide. Cette conjonction donnait naissance à une fontaine de mots analogiques (les *Me*), qui pouvait créer de nouveaux symboles, accompagnés de leur contrepartie réelle. Dans cette fontaine poussait un rejeton de l'Arbre de la connaissance de l'Eden, dont chaque fruit contenait un mot analogique différent. Les mortels, dont le ka soleil était frappé par la résonance de ces mots analogiques purs, avaient leur âme marquée en creux par les mots, et pouvaient obtenir des effets magiques de faible amplitude, grâce au bas énochéen. Mais cette magie solaire, semblable à la Qiyas, n'était pas du goût de tous. En effet, c'est à cette occasion que Nimrod a ouvert la porte donnant sur le Lieu Inconnu, où règnent les Euménides.

Le message de la Tour de Babel qu'ont retenu les néphilims expose les dangers de tenter d'instruire les mortels, et, comme la Maison dieu, ils se substituent à l'Unique. Mais ils ont oublié qu'il est tout aussi dangereux de chercher le savoir sans conscience. L'héritage de la Tour de Babel est Nemeth, une marche de Daath, où les Attuku, des créatures de kabbale de Daath, enkhaïbatées, ont permis bien plus tard à Shaïtan d'accroître ses troupes. Il est intéressant de remarquer que les sumériens comptaient en base 6 (d'où nous tirerions les 24h de la journée), et que la Fraternité du Dévoreur, le 666, a pour quête de ramener le seigneur des Euménides, Mu.

Lilith et les Guerres sélénims

Les plus anciennes mentions de Lilith sont contradictoires. Il semblerait que Gilgamesh rencontre au cours de ses aventures une femme, ou une créature de la nuit, qui pourrait, ou pas, être associée à Lilith. Inanna ayant planifié d'utiliser un saule planté dans la forêt pour en faire un trône, elle s'y rendit une fois qu'il eut grandi. Mais elle le découvrit habité par une bête volante, un monstre reptilien, et une démonsse de la nuit, celle qui nous intéresse. Heureusement, Gilgamesh survient et débarrasse l'arbre de ses locataires. Gilgamesh est d'ailleurs lui-même signifié comme étant un fils de *lilû*, une sorte de démon de la nuit.

Par ailleurs, Lilith peut être rapprochée de Ninlil, la femme d'Enlil, dont le nom signifie dame des vents. Elle porte alors le titre de reine des dieux, même si elle est aussi adorée en tant que déesse de la fertilité, avec des aspects mineurs. Son union avec Enlil est assez étrange. Enlil la viole, ce qui donne naissance au dieu lune Nanna (ou Sîn). Il est alors condamné par les autres dieux à descendre aux enfers. Mais Ninlil ne lui en veut pas, et le rejoint aux enfers, où elle descend par trois fois, donnant naissance à d'autres dieux. L'absence de Ninlil et d'Enlil déclenche le chaos sur terre, où les hommes ne font plus rien. Pardonné, Enlil remonte ensuite aux cieux.

Sous l'Empire assyrien, la réputation de Lilith change beaucoup : sa stature divine se différencie des autres déesses, mais elle est franchement maléfique. Elle est affublée des traits des Ardat-lili, et tout comme Lilû, elle est la fille d'Enlil. Esprit du vent, elle a la forme d'une louve à la queue de serpent, ou de scorpion. Elle est connue pour séduire les hommes en âge de se marier, et pour les empêcher d'avoir une descendance, car elle est infertile, et dévore les enfants.

L'arbre où vivait Lilith était-il l'Arbre de la connaissance ou celui de la vie ?

Enlil, le roi des dieux, est-il une figure néphilim connue ? Quels étaient ses liens avec Lilith : enseignement ou fulgurance ?

Qui est Nanna/Sîn ? Morphée, ou Entée d'Orion ?

Leur descente aux enfers est-elle une parabole de la transformation en sélénim ? Un rappel des guerres sélénim ?

L'importance soudaine de Lilith sous l'empire assyrien trahit-elle l'acquisition de son royaume, la propagande d'Ashurban et de l'Empereur, celle de Shemesh et le Soleil, ou bien simplement une délation de la part d'un de ses concurrents sélénim ?

Sargon d'Akkad

Le royaume de Sumer s'effondre, lors de l'avènement d'un nouveau roi, qui se fait appeler paradoxalement, le "Roi légitime" : Sargon (ou Sarru-kin). La légende mentionne qu'il aurait été abandonné aux eaux de l'Euphrate juste à sa naissance par sa mère, une grande prêtresse et récupéré par un des jardiniers du palais, ce qui lui aurait permis de régner, grâce à la bénédiction d'Ishtar. Plus prosaïquement, Sargon profite d'une tentative du roi de Kish, Ur-Zababa, pour modifier les rites sacrés, pour prendre sa place, en tant qu'élu d'Enlil. Ur-Zababa était le petit fils d'une reine de la cité de Karkemish, Kubaba, ce qui tendrait à impliquer une influence hourrite. Hors les hourrites, au nord, seront les farouches adversaires de l'empire d'Akkad, avant de fonder le Mitanni.

Après avoir pris la ville de Kish, soit disant pour faire plaisir à Inanna, Sargon (2334-2279) capture les villes de Sumer les unes après les autres, et impose son empire. Au nord, il va jusqu'aux cités d'Ebla et de Mari, et au sud il place sa fille à la tête du temple d'Ur, afin d'éviter les révoltes. Son empire durera jusqu'en 2112, et la langue sumérienne devient une langue morte.

La légende de sa naissance donnera plus tard celle de Moïse, quand le roi de Babylone conquerra Jérusalem, au VIIème siècle avant JC, et que les hébreux auront besoin de propagande pour leur ancien testament.

Si l'on considère le rôle d'Inanna dans la révolution menée par Sargon, qui est-elle en réalité ? Le fleuve sur lequel voyage Sargon est-il l'un de ceux des mystères ? Mais Inanna

peut aussi aisément être rattachée à Lilith, qui guide les sélénims contre les mystères, et met fin au Compromis de Babel, vengeant ainsi la fin du Paradis. Les deux options ne sont pas antinomiques, si l'on pense que son règne précède la première période intermédiaire égyptienne, période de troubles. Il est fort possible que plusieurs fleuves des Mystères se soient opposés à Sumer sur la conduite à suivre, et que les sélénims aient décidé de remettre les traités passés en cause.

Nergal et Ereshkigal

L'influence des sélénims et leurs intrigues est visible dans ce conte. Les Anunnaki organisent un banquet. Tout le monde s'y rend, sauf Ereshkigal, déesse des enfers. Les dieux décident de lui garder une part de gâteau, et son officiant, Namtar, vient la chercher. Mais Nergal, un jeune dieu, est le seul à lui manquer de respect et à se moquer de la déesse. Ea, choqué, lui conseille de descendre aux enfers pour s'excuser. Nergal s'y rend, mais il n'est pas plus respectueux, et en profite pour draguer la déesse. Il est puni par Ea, qui le rend laid, mais Nergal revient à la charge, et séduit Ereshkigal une seconde fois. Il est alors condamné par les dieux à épouser Ereshkigal, et à devenir roi des enfers à ses côtés.

Ce récit, qui traite de l'adjonction d'un nouveau dieu au panthéon, révèle peut être une pratique issue des guerres sélénims. Il est possible que les néphilims doivent sacrifier l'un des leurs à la lune noire régulièrement pour contenter les sélénims, et conserver le droit de rester sur leurs terres.

La malédiction d'Akkad

Des poèmes postérieurs à cette période décrivent la cause de la fin de l'empire d'Akkad. Selon ce texte, Naram-Sin, petit fils de Sargon, n'aurait pas dû s'attaquer à la ville de Nippur. Les augures l'annonçaient : si le temple d'Enlil était pillé, alors les Anunnaki s'uniraient, et détruiraient Akkad. Les désastres décrits illustrent une crise économique allant jusqu'à une terrible famine. Par ailleurs, les fouilles prouvent qu'un changement de climat brusque, une sécheresse, aurait frappé la région à ce moment là.

La fin du premier empire égyptien est simultanée, et cette catastrophe climatique pourrait être imputée aux Mystères. Il est fort probable que ce soit la période au cours de laquelle les Titans aient été emprisonnés en Hadès. Il est possible aussi que ce soit imputable à un sursaut de Belija'al, ou Belial. On l'a vu, Belija'al pourrait être assimilé au Taureau du soleil employé par Lilith pour défendre l'Eden contre les mystères. Mais ce taureau est aussi nommé Amar Utu, par les amorrites, un peuple du nord ouest de la Mésopotamie. Utu est un dieu du soleil identique à Shemesh. Mais étrangement, de cette divinité bovine, les amorrites en ont tiré le dieu Martu, qui est devenu à Babylone, Marduk.

L'ascension de Marduk et Mir-Ka-El

Tardivement, un nouveau dieu s'affirme parmi les Anunnaki : Marduk. Le poème du *Enûma Eliš* tire ses origines de mythes datant du second millénaire avant JC. Dans celui-ci, les eaux sombres, de la mer, Tiamat, et Apsu, les eaux douces souterraines, sont choqués par le bruit que font les jeunes dieux. Ceux-ci, Ea et ses frères, résident à l'intérieur de Tiamat. Mummu, le vizir, accepte les demandes d'Apsu et planifie la mort des jeunes dieux. Mais Tiamat avertit Ea, et celui-ci tue Apsu, et rend muet Mummu.

Ea obtient un fils de Damkina, sa parèdre, nommé Marduk. Mais Marduk est turbulent : il use de son pouvoir sur le vent pour agiter le corps de Tiamat, ce qui dérange fortement les anciens dieux. Tiamat cherche alors à venger la mort de son consort, Apsu. Elle crée de nombreux monstres et Kingu, son nouveau consort, est très puissant. Marduk propose alors aux autres dieux de s'en charger, s'ils le nomment roi des dieux, à la place d'Ea. Ils acceptent, et après avoir éliminé Tiamat, Marduk crée le monde à partir du corps de Kingu.

Il semble aisé de voir dans ces affrontements des allusions aux guerres élémentaires. Cependant, comme dans la plupart des cosmogonies, les gigantomachies, les titanomachies, sont des luttes d'influence générationnelles. Les Guerres élémentaires sont la plupart du temps montrées sous l'angle d'un conflit entre éléments. Les kaïms et les premiers néphilims ont-ils eu des affrontements assez terribles pour que les mortels s'en souviennent des millénaires après ? Est-ce que les kaïms ont laissé fuir leur puissance aussi aisément ? Est-ce que les néphilims n'ont pas été déconsidérés par leurs aïeux ? N'ont-ils pas cherché à récupérer leur puissance déchuée par la force ?

Comme on a pu voir que les Anunnaki sont liés aux enfers, à cause de leur roi Enlil, doit-on voir dans les guerres de générations entre Tiamat, Apsu, et Enlil ou Marduk le reflet des guerres sélénims, et le départ des Titans des Mystères vers l'ouest et l'Egypte ?

Le problème des sources atténue la portée de ce texte, car il n'est qu'une remise à jour du mythe d'Enlil, qui est aussi nommé Ea. L'ascension de Marduk est un outil politique (comme souvent le sont les mythologies) pour permettre à Mir-Ka-el, un pyrim, de dominer la Mésopotamie inférieure, dès l'avènement d'Hammurabi (1792 à 1750) et de Babylone, à la chute de l'empire akkadien, vaincu par les Amorrites. D'ailleurs, Tiamat, dépeinte telle un dragon, illustre les succès de Mir-Ka-el antérieurs à la Chute, en tant que membre de la Roue Céleste, contre les draKaons. On lui associe d'ailleurs les dragons en règle générale (*mušhuššu*). L'antagonisme de Mir-Ka-el avec les draKaons fait aussi allusion à sa victoire contre celui de Palestine, Belija'al, peu après son réveil, dû à la Chute.

Mir-Ka-el est un séraphim aux origines obscures. Cependant, son nom est une phrase signifiant "Qui est comme Dieu ?" (le fidèle est sensé répondre "personne"), en langue sémite. La langue sémite renvoie ainsi aux amorrites dont le dieu adopté, Marduk, par les babyloniens est proche du nom même de leur tribu. Amorrites, tribu hébraïque vivant en Palestine, où Mir-Ka-el a affronté Belija'al, avant de s'étendre sur la Mésopotamie. Belija'al dont la nature de draKaon en fait le principal candidat pour assumer le rôle du taureau d'Utu. De fait, le symbole de Marduk (ainsi que de son fils Nabû) est le serpent dragon, le mušhuššu. Intéressant de voir que Mir-ka-el ait choisi comme couverture le nom de son ancienne némésis.

On peut présumer que la suprématie de Mir-Ka-el sur l'empire babylonien est favorisée par un affaiblissement de la société sélénim, sans doute à cause de la réclusion de Lilith dans son royaume de lune noire. Jusqu'en 1531 environ, la dynastie amorrite se poursuit avec

l'héritage d'Hammourabi. Les hittites y mettent fin en saccageant Babylone. Les kassites récupèrent la statue de Marduk, mais ils la perdent au profit des assyriens, dont le royaume connaît des débuts florissants, avant qu'ils ne soient vaincus eux aussi par les élamites, qui la ramènent à Suze.

Enlil revient à la mode le temps de la dynastie kassite (1570–1157), mais disparaît lorsque Nabuchodonosor (1124-1103) arrache la statue de Marduk aux élamites. Dans l'intervalle, l'Égypte connaît son âge d'or, jusqu'à la fin des Ramessides, de plus en plus d'indo-européens migrent vers l'ouest, et les hébreux conquièrent petit à petit la Palestine. La révolte de Tubalcaan et la chute du Dragon dans la mer du nord provoquent les migrations des Peuples de la Mer. C'est l'effondrement de la fin de l'âge de bronze au Moyen orient.

Melkisedek

Dans les textes monothéistes, Melkisedek est une épithète, qui signifie "le Juste roi", et qui désigne un prêtre d'El. El, ou El Elyon, est une divinité de Palestine, sémite. On la retrouve dans le nom de Mir-Ka-el. Cependant, ce nom a pour racine étymologique celui d'Enlil. On peut voir donc que si d'un côté Marduk est un emprunt aux amorrites, El est un emprunt aux sumériens. El devient d'ailleurs un terme générique désignant n'importe quel dieu sémite.

Des tribus sémites profitent du chaos qui règne entre les cananéens, les hourrites, les hittites et les amorrites, pour s'établir dans une sorte de confédération assez lâche de tribus, les araméens. Le nom de leur territoire, l'Aram, semble posséder la même racine que celui des amorrites, et ils vivent d'ailleurs à peu près là où se sont constitués les amorrites au départ : entre Alep, Ebla, et Mari.

Le nom de leur pays, l'Aram, se retrouve dans la cité magique d'Irem (ou Iram), la ville aux Piliers. En effet, même si cet akasha possède des portes qui ont donné plus tard dans le berceau de l'Islam, dans l'Arabie du sud ouest, à cette époque, l'akasha ouvre entre autres en Syrie. C'est là que Melkisedek fait ses premières découvertes sur l'Unique, et fonde la secte de la Rota, monothéiste, qui cherche à convertir les néphilims de l'existence de l'Unique. Il propose aux araméens l'Arche d'alliance, assemblage d'invocations de kabbale lié par des mots analogiques, gravé sur un alliage d'adamantin et de ka soleil. Ces lois ne décrivent pas que le fonctionnement d'une société idéale selon la kabbale, mais aussi les lois naturelles permettant à la terre de s'approcher des mondes de kabbale. Ce projet attire quelques néphilims, comme Mir Ka El, ou Hénoch.

Les tribus de l'Aram sont considérées comme des parasites et une nuisance pour les pays autour, comme le Mitanni, ou les Amorrites, par exemple. Ils sont surnommés *apiru*, *shazu*, *ahlamû*, *aramû* dans les textes, ce qui est synonyme d'errants, ou de brigands. Cette dénomination leur vient du noyau de leur culture, constitué par une caravane de mannush. Autrefois au service d'Akhenaton, à sa chute, ils fuient l'Égypte pour ne plus y revenir. Comme leurs frères du Peuple de la mer, ils luttent activement contre les Mystères, ce qui veut dire à l'époque, contre tout le monde.

Les Mystères infiltrés dans les tribus juives les forcent à rejeter l'Arche d'alliance proposée par Melkisedek, en retournant l'argument de Melkisedek : tout compromis entre néphilims impliquant la religion ne peut que générer des inégalités. Melkisedek disparaît ensuite. Les araméens sont temporairement vaincus lorsque l'empire assyrien s'établit en Mésopotamie. Les mystes profitent du chaos pour détruire la stase de Melkisedek.

Ashurban

La ville d'Assur n'a encore jamais brillé par son importance, depuis sa fondation au milieu du 3ème millénaire. Le premier temple d'Assur, leur dieu tutélaire, date du 21ème siècle. Soumise aux akkadiens, elle solidifie un petit royaume autour d'elle à partir de 1813, mais en 1756, Hammourabi la remet sous la coupe de Babylone. Pendant cet intervalle, le temple d'Assur est agrandi par une ziggurat. Mais au XVème siècle, un temple dédié à Shamash est édifié, ainsi qu'un temple d'Ishtar au XIIIème siècle.

En -1365, le roi Ashur Uballit parvient à conquérir la moitié est du Mitanni, tandis que la moitié ouest de ce royaume est prise par les hittites. Son arrière petit fils, Adad-nārārī (1317-1275), vainc les Kassites de Babylone, avant que son fils, Salmanazar, ne vainque les hittites et leurs alliés. Contrairement à ses prédécesseurs, Salmanazar ne se contente pas de conquérir les pays pour en faire des vassaux : il déporte les populations près d'Assur, et rase leurs anciennes villes. C'est ainsi que l'empire assyrien est en grande partie fondé sur la culture babylonienne, car lorsque Babylone est défaite, et les kassites chassés, des savants babyloniens sont déportés à Assur. Bien vite, les assyriens assimilent la culture babylonienne. Cependant, à la mort du fils de Salmanazar, Tukulti-Ninurta, en 1207, ce royaume assyrien s'effondre sous les coups conjugués des hittites, des élamites et des araméens.

Ashurban est le phœnix qui mène les Pourvoyeurs d'esprits, une fraternité qui tente d'améliorer les humains en les dirigeant de façon temporelle, économique et sociale. Ses travaux obtiennent subitement une audience au delà de sa fraternité, lorsqu'Akhenaton lui décerne la IVème lame. Assur est son paravent occulte, qu'il gère en se passant des Mystères.

La lutte directe d'Ashurban contre Babylone est la conséquence des mésententes entre Mir-Ka-El et Shemesh, qui se divisent la domination de la même ville. Shemesh fait en sorte de provoquer le plus de troubles possible pour chasser Mir-Ka-el, mais essaie d'éviter que l'on puisse le rattacher à ces manœuvres. C'est lui qui provoque la fin de la dynastie amorrite, avec un coup de pouce involontaire des sélénims.

Pendant plusieurs siècles, Mir-Ka-El se désintéresse totalement de la politique et de l'économie, laissant Babylone aux mains d'étrangers. Pendant ce temps, il suit les enseignements de Melkisedek. Mais il n'est pas un très bon élève, et à son grand dam, il doit à plusieurs reprises prouver sa bonne foi à son maître. Puis, Melkisedek disparaît, ce qui plonge Mir-Ka-El dans un grand désarroi, et le lance à sa poursuite. Nul ne sait si Melkisedek a été éliminé par les Mystères du midi, comme ils le prétendent, ou bien si son rôle de martyr a eu une fin différente, conclusion qui serait visible dans Méborack.

C'est à ce moment que Shemesh et Ashurban reçoivent leurs lames d'arcane. Shemesh se voit dépossédé par Ashurban du pouvoir sur la Mésopotamie qu'il avait tant espéré. Ashurban planifie la conquête de Babylone, et doit lutter contre l'Arcane du Soleil, le début d'une longue guerre occulte. Ces affrontements, peu subtils, entre les disciples d'Ashurban et ceux de Shemesh, passent inaperçus dans l'effondrement des royaumes alentour, au cours de la fin de l'âge de bronze au Moyen orient.

Les Peuples de la mer

Les Peuples de la mer sont une dénomination égyptienne, qui englobe plusieurs peuples, entre -1300, et -1100, dont les mouvements et les déprédations sont une des causes de

l'effondrement de la fin de l'âge de bronze, au moyen orient. Bien que difficilement identifiables, ils semblent centrés sur la Méditerranée. Des mouvements de population massifs, provenant du nord de l'Europe, consécutifs à un changement climatique, semblent avoir donné naissance à ces Peuples de la mer. Et vers -1200, le draKaon dont le souffle s'étendait sur les îles britanniques a été estourbi par Albion, produisant un tremblement de terre sous marin dans la mer du nord, et diverses manifestations pyrotechniques.

Les Shardanes, habitants de la Sardaigne, ont été en bons termes avec l'Egypte, en particulier avec le pharaon Akhenaton. Mais à sa mort, ils ont totalement changé de comportement. En effet, ces bohémiens suivaient les enseignements des Muses, et de Pélagos (d'où le nom de peuples de la mer). Quand ils ont vu qu'Akhenaton n'avait pu parvenir à établir un compromis plus sain, ils ont décidé que seules les armes pourraient accabler suffisamment les Mystères pour qu'ils nettoient la corruption empoisonnant l'Egypte. Pour cela, ils ont frappé au porte-monnaie, perturbant le commerce maritime, entre autre de bois avec le Mitanni, indispensable aux égyptiens.

Les Peleset, qui donneront plus tard les Philistins, sont eux-aussi au contact des bohémiens, à travers les Araméens. Contrairement à eux, ils n'ont pas une confiance aveugle dans le pharaon maudit, et doivent composer avec l'ancien Culte de Belija'al, un draKaon assoupi. Leur seul point commun avec les autres peuples, c'est qu'ils n'acceptent pas la tutelle des Mystères. Par ailleurs, une prêtresse du Culte du Dragon, Bachlaezenn, venue d'Ecosse, leur a révélé une prophétie concernant le réveil de draKaons trop rapprochés les uns des autres. Hors le souffle de Belija'al, qui s'étend sur la Palestine quand il est proche du réveil, longe celui du Béhémoth, qui souffle sur les îles de la Mer Egée, et la Crête. Si les 2 draKaons s'éveillaient en même temps, le destin des créatures de la région, magiques ou non, serait peu enviable. Dans l'intervalle, les néphilims qui dirigeaient l'ancien culte de Belija'al font en sorte d'empêcher toute résurgence du Béhémoth, car l'explosion de Théra, vers -1600, les a suffisamment effrayés. Ils attaquent donc les navires grecs et égyptiens, pour empêcher leur commerce, et attaquent les côtes. Leur puissance décroît soudainement avec les débuts du royaume de Samarie, et cette résurgence du Culte de Belija'al prend fin subitement.

Les Shekelesh sont les habitants de la Sicile, qui a été envahie récemment, mettant fin à un étrange compromis, entre des héritiers des Gardiens de la sapience primordiale et des mystes d'occident. Les Gardiens de la sapience primordiale ont toujours été curieux des origines de la vie sur terre, et ont étudié la Lune noire, et la lune en général. Avant la Chute, ils avaient établi un sanctuaire non loin de Syracuse, mais un fragment d'OrichalKa l'avait détruit. Quelques néphilims s'en étant souvenus, ils ont essayé de récupérer cette sapience. Leurs expériences sur la transmutation de la lune noire en ka soleil n'ont pas été appréciées par des sélénims très âgés, qui ont détruit ce compromis. Ensuite, les sans repos, irradiés lors des destructions, ont cherché à se nourrir de ka soleil en capturant les populations sans défense qu'ils ont trouvées.

En même temps, ces mouvements de populations agressifs provoquent la guerre de Troie, et le conclave majeur qui en est issu. Les arcanes majeurs se disputent les héritages de leurs prédécesseurs, des prétendants aux lames des arcanes majeurs se présentent, estimant que les choix d'Akhenaton n'ont pas été très inspirés, et par derrière, les initiés du Culte de Béhémoth exacerbent ces luttes intestines. Les Lukkas (Lyciens), dans les textes égyptiens, désignent les populations migrantes en Asie Mineure, qui causent ces changements, soumises à la politique des néphilims.

Pendant toute cette période, une secte s'étend chez les sélénims. L'un d'entre eux, un certain Pazuzu, posséderait un artefact particulier, lui permettant de posséder à la fois la lune

noire, mais aussi 4 autres kas éléments autour de son noyau. Cette secte, qui cherche à inclure les 5 kas, et la lune noire dans un seul pentacle, en est à ses balbutiements. D'autant plus que son chef, Pazuzu, promet avant tout le chaos et la destruction. En réalité, Pazuzu est le Dévoreur, et son artefact est la lame de l'Arcane XIII. Sa secte, le 666, provoque des remous parmi les sélénims. Ceux-ci sont accusés par les néphilims de capturer les leurs pour opérer des expériences funestes dessus. Lilith fait son possible pour faire taire les rumeurs, mais elle se lasse de plus en plus de la politique.

Salomon

La région qui englobe la Palestine, entre la Turquie et la Mer rouge, a toujours été un pivot entre l'Égypte, la Mésopotamie, et la Grèce. Les populations plus proches de la mer Méditerranée, plus commerçantes, sont plus riches, tandis que les populations agraires, rassemblées près des sources d'eau, peuvent être représentées par les Cananéens. Vers -3500 survient la chute de Belija'al des mains de Mir-Ka-el. A l'époque, Belija'al, qui signifie "bon à rien", est d'ailleurs plutôt appelé Ba'al, ce qui signifie simplement seigneur, et ce bien avant que l'arcane XIII ne s'en empare. Cependant, cette défaite n'a pas mis fin immédiatement à son culte par les néphilims, qui ont poursuivi une certaine résistance, comme Teshub, et Hadad. Les Hittites appellent Belija'al Illuyanka. Les premières villes, comme Jericho, peuvent sortir de terre.

C'est à cette époque que les Enfants du Boheïm, en quelque sorte des gitans et des mannush, se sont rassemblés parmi ces peuples de bergers nomades. Leurs descendants, désignés rapidement comme des Amorrites, ont envahi à plusieurs reprises le nord de l'Égypte, complètement contre toute idée de compromis entre les Mystères et les néphilims. Ils seront plus tard appelés Hyksos (*Heqa Khasut*, les seigneurs étrangers). Megiddo et Kadesh sont leurs capitales. Vers -2240, les Amorrites sont considérés comme une des 4 grandes puissances de la Mésopotamie, au même titre que Sumer, Akkad, et Subartu/l'Assyrie : les seigneurs de Sumer et d'Akkad se considèrent comme les rois des 4 quarts.

Entre -2000 et -1350 environ, toute cette région est soit influencée par les égyptiens (les Amorrites de l'ouest, le Mitanni), soit considérée comme une colonie vaguement tenue sous la coupe égyptienne (Canaan). Les bohémiens sont alors rassemblés sous le vocable *habiri* ce qui donne *apiru* en égyptien, et *habiru* en Mésopotamie. Hourrites, sémites, ou kassites, en tous cas ces bohémiens font un usage terrifiant du chariot de guerre pour leurs voisins, empêchant l'Égypte de commercer. Mais la révolte de Tubalcaan, et le déclin des ramessides empêche toute offensive militaire égyptienne dans cette zone, et le Mitanni sombre aux mains de populations indo-européennes, venues du nord, les hittites. Au XIV^{ème} siècle, l'Empire assyrien impose son influence sur toute cette partie du Moyen orient, jusqu'à ce qu'il ne s'effondre, vers -1200, peu avant le royaume hittite.

Les deux siècles suivants sont empreints de grands désordres, dus à l'émergence de nouvelles civilisations, et à une explosion démographique, concomitante à un climat plus clément. C'est ainsi que des villages cananéens s'unissent, détruisent certaines villes, comme Jericho, Ai, et Hazor.

C'est à cette époque qu'une nymphe, nommée Pandora, établit son jardin alchimique dans les collines du royaume d'Israël (ou de Samarie). Pandora est l'une des 10 poursuivants

originels de l'Atalante fugitive, avant même la Chute. Elle a fréquenté pendant plusieurs siècles les Titans et Epiméthée. Passionnée par une fulgurance pour Donimo, non partagée, elle poursuit sa quête, même si elle sait que Donimo a consommé son fruit de ka, qui contenait toute la sagesse qu'elle avait accumulée quand elle était kaïm. De son jardin naissent de nombreuses lignes ley, qui reconfigurent la zone.

Vers -950, un simurgh, élève de la Rota, particulièrement doué, parvient à évincer un adepte des Mystères d'Adonis, du fleuve du midi, pour succéder au roi David, un chef tribal autour duquel quelques clans sont rassemblés. Ces clans se réunissent sous la bannière de la Maison de David, et cette fédération de clans, située au sud du royaume d'Israël, n'en fait pas encore partie. De plus, c'est un territoire bien moins riche et peuplé qu'Israël, car moins fertile et accessible. A cette époque, la Rota subit le détournement de ses enseignements par les Mystères du midi, qui font un parallèle entre l'Unique, la "résurrection" du titan du Midi, et le cycle de la vie et des saisons. De nombreuses religions à mystères trouvent des oreilles attentives, comme les cultes d'Attis, de Dumuzi/Tammuz, ou d'Orphée, qui récupèrent les légendes de véritables néphilins pour les besoins des mystères du midi.

Salomon est un aventurier, qui n'hésite pas à se rendre chez les adoptés des arcanes, les sélénims, ou même les mystes, pour progresser dans ses connaissances magiques, et peut-être les convertir à la kabbale. Il se souvient de l'époque des Abgal (Apkallû), de Sumer, lorsque les mortels usaient eux aussi de magie, et pense que même si c'était une erreur de laisser ce trésor à portée de n'importe qui, il y aurait à tirer des enseignements magiques de la tour de Babel. Lors d'un de ses voyages, il est hébergé par Pandora. Comme il est curieux, il lui demande d'assister à ses manipulations magiques. Mais l'expérience de Pandora échoue, et Salomon touche une des pommes d'or de son jardin. Il entre alors en contact avec l'Axis Mundi, et, à travers lui, la Pierre Angulaire aussi. Elle prend conscience que l'Axis Mundi est certainement le moyen pour elle de réguler tous les akashas, de relier l'Eidos à l'Hadès, et ainsi, de contrôler le mouvement des champs magiques. C'est donc Pandora qui a amené au Denier ses ambitions funestes, condamnant ses frères poursuivants de l'Atalante à affronter la Synarchie.

Ce qui deviendra le royaume de Judée n'est pour l'instant qu'un groupe de bergers, unis autour de quelques villages, comme Jérusalem. Cela convient parfaitement à Salomon, qui n'a pas envie de s'embarrasser avec la gestion d'une communauté trop importante. Sa justice attire l'attention de l'arcanne éponyme, et il en devient adopté, sans qu'il y consacre trop de temps. Ses liens avec la Justice lui attirent la sympathie de l'Egypte, malgré son opposition aux mystères d'Adonis. En définitive, même si les mystères d'Adonis et ceux d'Osiris sont des mystères du midi, ils sont trop différents pour ne pas se concurrencer. De plus, l'Egypte a besoin d'alliés en Palestine, depuis la chute du Mitanni, pour récupérer son approvisionnement en bois. Lorsque Siamon intervient en Palestine, reconquérant la région de Gaza, le pharaon fait de Salomon son allié, et lui marie une de ses filles, Nagsara. Puis, comme Salomon en fait la demande, ils lui envoient un de leurs architectes, Hekheb. Les mystères espèrent ainsi pouvoir le manipuler. En réalité, Hekheb (ou Hiram), est un myste d'Osiris, mais surtout, au contact d'Imhotep, a été illuminé par la Pierre Angulaire.

Le Temple de Jérusalem est bâti par Salomon et Hiram, qui réalisent qu'ils sont tous deux illuminés. Le Temple, dont les mesures mathématiques expriment leurs découvertes codées, est jaloué par de nombreuses factions, mais reste inviolé. Cependant, au cours d'un voyage dans l'akasha d'Irem, aux portes de la cité aux 3 murs d'airain, qui mènent en Méborack, Salomon rencontre Orthémios Sabot d'or. Il est jugé en Méborack comme responsable d'un

déséquilibre cosmique, et doit payer pour cela : son pentacle est écartelé sur l'île du Labyrinthe. Cependant, Salomon parvient à se libérer, laissant derrière lui une grande partie de son ka lune. Souffrant, il expose ses ennuis à Hiram, et à eux deux, ils équilibrent le Temple, pour que le pentacle de Salomon puisse se soigner. Ils profitent du soutien de la reine bohémienne du royaume de Saba, Balkis, d'Arabie. Balkis se rend sur place, pour observer les travaux, et tombe amoureuse de Salomon. Hiram s'en éprend, et propose à la reine de la suivre à Saba, pour réaliser ses rêves. Hélas, sur le trajet, Hiram est tué par les R+C, qui espèrent voler les travaux de Salomon sur la Qiyas.

Celui-ci, terrifié par la kabbale, et son pentacle mutilé, interdit à quiconque de la pratiquer. Il abandonne aussi les découvertes qu'ils avaient obtenues avec Hiram sur la Qiyas. Son dernier acte, désespéré, est de transvaser l'Arche d'alliance, découverte dans les champs magiques du mont Ararat dans l'Arche de Noé, à l'intérieur du Temple de Jérusalem. A sa mort, ses disciples se recroquevillent autour du Temple, et le royaume de Judée périclité, jusqu'au VIIIème siècle. Son fils, Ménélik, accompagne Balkis au Yémen. Plus tard, il revient au Temple de Jérusalem, décrépité, et remporte l'Arche d'Alliance avec lui en Ethiopie, à Aksoum.

L'Ordalie de Marduk

En 911, Adad-nirari II, roi d'Assur, repousse les araméens, et devient le seul pôle politique influent en Mésopotamie. Mais les autres peuples voisins sont trop turbulents pour être longtemps vaincus, et il faut attendre Teglat-Phalasar III, en 745, pour voir l'Assyrie battre la civilisation de l'Urartu, au nord, les araméens et les chaldéens, à l'ouest, jusqu'au sud de la Mésopotamie et Babylone. Les territoires vaincus ne sont plus des royaumes soumis qui paient des tributs, mais des provinces incluses dans l'empire assyrien, qui paient des impôts. Mais c'est avec Sargon II, en 722, qui exploite les victoires de ses parents, pille le royaume d'Israël qui a été conquis, et force tous les royaumes de Mésopotamie, jusqu'en Asie Mineure d'un côté, et en Iran, chez les élamites de l'autre, à lui payer un tribut, et à jurer fidélité, que l'Empire assyrien atteint son plein essor. Les populations déportées lui servent à peupler son nouveau royaume, entre autre la nouvelle cité de Dur Sharrukin (Khorsabad), fondée en 717, mais abandonnée à sa mort en 706.

Les successeurs de Sargon vont attaquer l'Egypte, Assurbanipal descendant jusqu'à Thèbes, mais elle est reprise par les nubiens, en 664. L'empire assyrien comprend alors la Médie, la Perse, Aram, la Phénicie, Israël, la Judée, l'Asie Mineure, l'Arabie du nord, les hittites, et Chypres. Urartu et les nubiens, vaincus, lèchent leurs plaies. Assurbanipal est unanimement détesté et craint par ses voisins. A Babylone, un second roi piloté par Assur gère cette partie de la Mésopotamie, et il y a peu de problèmes, car ce second roi est souvent un obligé du roi d'Assur. Ainsi Shamsh-shuma-ukin est le frère d'Assurbanipal. Cependant, en 648, celui-ci se révolte, et après un siège de 2 ans, il doit capituler, et périt dans l'incendie de son palais.

L'*Ordalie de Marduk* est un texte mythologique assyrien, datant probablement du règne de Sennachérib. Il représente le courant anti-babylonien qui se développe à cette époque en Assyrie, et qui cherche notamment à asseoir la primauté du dieu national Assur sur le dieu babylonien Marduk. Ce texte sert à expliquer la destruction de Babylone par Sennachérib en 689, et la déportation de la statue de Marduk en Assyrie. Le récit part d'une interprétation

particulière de l'Enuma Elish babylonien, et se passe d'ailleurs pendant l'Akîtu, le Nouvel An babylonien, durant lequel Marduk meurt puis renaît, symbolisant la renaissance de la Nature au printemps. Assur est assimilé par syncrétisme à la divinité Anshar, qui est le pendant masculin du couple primordial, avec son épouse Tiamat, que Marduk a tuée dans l'Enuma Elish. Tiamat est ici assimilée à une autre déesse assyrienne, Ishtar de Ninive. Assur veut donc venger la mort d'Ishtar. Il préside une sorte de tribunal des dieux (réuni comme à l'habitude pour l'Akîtu), qui condamne l'attitude de Marduk, en dépit des protestations de son fils Nabû. Le dieu est donc jugé en criminel.

La disparition de Mir-ka-el laisse libre cours aux luttes fratricides entre adoptés des arcanes majeurs, d'autant plus que les sélénims continuent de veiller à ce que les arcanes mineurs ne puissent s'implanter. La prééminence d'Ashurban sur Shemesh est visible pendant toute la période de l'empire assyrien. A Babylone, Shemesh doit se contenter de résister dans l'ombre, ce qui pour le prince du Soleil, est un comble.

Les Jardins de Sémiramis

Les Jardins de Sémiramis sont une légende grecque, qui raconte comment la femme de Nabuchodonosor II, aurait reçu de son mari cette merveille, pour soulager la nostalgie de son pays. Toutefois, l'archéologie n'a pas permis de retrouver ces jardins.

En réalité, Sémiramis est une ondine, nommée Dercéto, ou Atargatis, qui a vécu parmi les Philistins. Le souverain assyrien Shamshi-Adad V, fils de Salmanasar III, dont le règne a duré de 824 à 811, est très occupé par les Mèdes, les Perses, l'Ourartu, et surtout Babylone. Si on rajoute une guerre civile, il doit composer avec beaucoup d'éléments. Pour s'assurer la neutralité des Philistins, il prend pour femme une de leurs princesses, et Ashurban exige qu'elle soit le simulacre d'une néphilim, pour son prestige. Les néphilims et sélénims philistins, Dagan, Shala, Anat et Resheph acceptent, et se débarrassent d'une adoptée de la Lune, Dercéto, qui sème la zizanie entre néphilims et sélénims, qu'elle abhorre. Elle est donc incarnée dans Sammuramat, une des femmes de Shamshi-Adad V.

Comme elle n'est pas particulièrement heureuse de se trouver là, Ashurban lui fait apporter à Ninive des poètes, des musiciens, et des savants, dont certains sont des bohémiens. Ceux-ci lui enseignent les légendes de la Qiyas, à travers les mêmes. Si elle sert Ashurban et son mari fidèlement, elle lutte violemment contre l'arcanes du Soleil, connue en Assyrie pour traiter les onirims comme des esclaves. Elle obtient comme appui un des fils d'Ashurban d'un premier mariage, Ninyas, qui est aussi le simulacre d'un centaure araméen, adopté de la Roue de la Fortune, et ami des R+C de la fraternité du Trait. A la mort de son mari, elle entame une régence qui va durer 3 ans, au cours de laquelle elle fait édifier à Ninive ses fameux jardins.

En respectant le pouvoir du Trait, enseigné par les R+C, Ninyas, secrètement amoureux de Dercéto, fait ériger des portes monumentales dans des jardins décoratifs existants, qui mènent dans l'akasha de ses jardins, ouvertes en permanence. En passant sous les arches qui soutiennent la plateforme du jardin suspendu dans le monde réel, les visiteurs se retrouvent à l'extérieur des Jardins, réunis autour d'une succession de 5 plateformes superposées, de 120m de côté. Des vis d'Archimèdes alimentées par magie acheminent l'eau au sommet des terrasses, d'où elle coule en canaux ombragés, flanquant les allées fleuries. Des mots analogiques sont placés dans toutes les fontaines des Jardins, n'attendant que des étudiants pour être découverts. L'eau y est sensé soigner du khaïba, ou de la malédiction selon les éphémérides. Chaque mot de la Table analogique de Dercéto a trouvé sa place dans les

Jardins, son domaine élémentaire, et, selon certains, son Agartha. Mais ce qui a fait la célébrité de ces jardins, c'est la présence de plantes, ramenées d'akashas les plus exotiques, mais aussi d'endroits plus étranges, comme l'Hadès, ou les Anti-terres. Certains prétendent même que Dercéto aurait obtenu des Pélasges, ou des égyptiens, des graines de plantes disparues, provenant de l'épave de l'Arche de Noé, ou bien de celle des Hyperboréens. Les propriétés magiques de ces plantes ont solidifié l'akasha jusqu'à le rendre très prégnant, et ce n'est que grâce à la magie de Ninyas qu'il ne s'éloigne pas à toute vitesse de la terre, rompant ses portes.

L'ascendant que Dercéto a obtenu sur les néphilims assyriens, comprenant même ceux de l'arcane de l'Empereur, a fini par courroucer Ashurban. Le prince de l'arcane IV a trahi l'ondine, qu'il a livrée aux sélénims de Lilith. Sa transformation achevée, elle a perdu le goût de s'assouvir, errante dans le désert. Ninyas, atrocement blessé, rejoint la résistance contre Ashurban, et renie son arcane, s'incarnant dans un lion.

Les Tétramorphes

Au cours du IX^{ème} siècle, Israël est dirigée par le roi Omri. Ancien général d'Ebla, celui-ci a pris son indépendance, et pillé Ebla, avant d'exterminer ses concurrents. Sa capitale est Samarie. A l'époque, le royaume d'Israël adore plusieurs dieux, comme Baal Hadad, Yah, ou El, Elyon. Yah est une déformation du dieu Yam, dieu des sources et des rivières des bergers des collines, qui s'élevait contre Teshub, dieu des tempêtes des marins : Yam s'opposait au culte de Belija'al, contrairement à Teshub. Mais Yam a disparu depuis longtemps. De même, Hadad, partisan du Culte de Belija'al, est reparti en stase depuis longtemps, et El, synonyme d'Enlil, ne fait appel à aucune figure en particulier. Toutes ces divinités patriarcales mettent l'accent sur l'autorité du père à l'exclusion d'aucune autre, utile dans un clan nomade pour conserver les familles unies. Derrière ces cultes, peuvent se cacher des mystères, mais surtout se sont réfugiés les partisans de Tubalcaan, les Guerriers Invisibles. Entre les petits royaumes d'Israël, d'Aram, d'Elam, de Moab, de Judée, des Ammonites, et des Philistins, les échauffourées sont permanentes, mais peu impressionnantes.

Les seuls à lutter efficacement contre les Omrites sont une fraternité de néphilims nommée les Tétramorphes. Composée d'un serpent (Yeliel), d'un minotaure (Kemour), d'un simurgh (Hemen), et d'une manticore (Mafdet), cette fraternité a été de farouches opposants au Compromis égyptien, puis des élèves zélés de Melkisedek. Méprisant Mir-Ka-El, ils se sont joints aux bohémiens du royaume Araméen, gardant les portes de l'akasha d'Aram. Parmi eux, Hemen et Mafdet sont des fanatiques de l'Unique, et Kemour et Yeliel sont favorables au message de paix transmis par les kabbalistes.

C'est en 722 que l'Assyrie met tous ces peuples d'accord, rasant Samarie, la capitale d'Israël, et mettant fin à la Maison d'Omri. La plus grande partie de la population est déportée à Babylone par Salmanazar V et Sargon II. Les survivants fuient en Judée, à Jérusalem, où ils apprennent les légendes concernant Salomon, et découvrent le Temple de Jérusalem, utilisé pour de nombreux cultes. Les Tétramorphes sont alors séparés, certains d'entre eux, Kemour (soupçonné d'être un prométhéen), et Yeliel, retournent en stase.

Par la suite, Hemen et Mafdet parviennent à "convaincre" le roi Josias de Judée (641–609) de ne consacrer le temple de Jérusalem qu'au dieu Unique, revenant aux enseignements de Salomon. La rédaction du Deutéronome, qui a lieu sous leur égide, est à la fois un outil de propagande, pour résister contre l'Assyrie et la Babylonie, mais aussi un cumul ésotérique des

enseignements de la Rota. Ainsi, le Mont Sinaï cache les révélations reçues sur le Mont Ararat. Parallèlement, les autres livres du Pentateuque sont réécrits, procédé qui se poursuivra à travers toute l'époque perse.

La Tablette de la Destinée

Dans la mythologie sumérienne, la Tablette de la Destinée est une simple tablette d'argile, où sont résumées les lois qui gouvernent l'univers. Ces lois ("*me*", ou "*parsu*" en akkadien), explicitent les attributs, les propriétés, les héritages, les droits, des dieux, des gens, et des lieux. A mi-chemin entre mot écrit, objet symbolique, et concept, un *me* accorde à celui qui le possède tout pouvoir sur ce qu'il désigne. Les *me* qui ont un réel pouvoir sont bien évidemment les mots analogiques, et la Tablette de la Destinée est sensée reproduire la table analogique d'Enlil, ou d'Enki selon le néphilim qui raconte la légende. Celui qui dispose de la Tablette aurait tout pouvoir sur la réalité.

Une légende raconte comment Anzu, un dieu mi-homme, mi-oiseau, aurait volé cette tablette à Enki. Anzu, qui est parfois représenté comme crachant du feu, peut être rapproché d'Anshar, ou Ashur, le dieu assyrien. Mais Marduk est là, et comme d'habitude, sauve le monde, en découpant l'Anzu en morceaux.

En 627, Mir-Ka-El revient, portant la Tablette de la Destinée, à Babylone. Il annonce à Shemesh qu'il l'a retrouvée, dans les ruines de l'Arche de Noé. Il demande des nouvelles de son royaume, et Shemesh lui décrit les actes d'Assurbanipal, et d'Ashurban. Mir-Ka-El se déplace à Assur, désintègre Assurbanipal, et massacre le simulacre d'Ashurban. Celui-ci repart en stase, jusqu'à ce que ses dévoués subordonnés de l'arcane IV ne l'en ressortent. Cet acte fracassant met fin à l'empire assyrien.

Entre Assur-etil-ilani, et son frère Sinsharishkun, la succession s'annonce mal partie, jusqu'à ce qu'un des anciens généraux d'Assurbanipal, Sin-shumu-lishir ne se révolte. Nabopolassar, gouverneur de Babylone, soutenu par Mir-Ka-El, prend l'avantage, et en s'alliant avec les Mèdes, conquiert Ninive et Harran, avant de mourir au combat, en 605. Au cours de la guerre contre l'Assyrie Mir-Ka-El apprend que le comportement de Shemesh en son absence a été aussi critiquable que celui d'Ashurban, en termes d'intolérance envers les onirims, et d'expériences sur les mortels. Shemesh reçoit la même punition qu'Ashurban, et doit renoncer à ses prérogatives sur Babylone.

Les 7 Sceaux

Le fils de Nabopolassar, Nabuchodonosor II, qui était occupé à écraser les armées égyptiennes venues en renfort pour sauver l'Assyrie, comme en Israël, ou à Karkemish, hérite du trône. Il est reconnu par Mir-Ka-El comme successeur de Nabopolassar, et retourne mâter les révoltes à l'ouest, où il reste des égyptiens.

En même temps, Mir-Ka-El se rend à Jérusalem : il exige la restitution de l'Arche d'Alliance, dont il a besoin pour progresser dans ses études de la Rota. Les deux tétramorphes restant, Hemen et Mafdet, qui ne disposent pas de l'Arche (elle est partie en Ethiopie avec le fils de Salomon, Ménélik), n'en ont cure. Les autres néphilims qui veillent sur le Temple, et

qui imposent le secret sur tout ce qui s'y trouve, comme Esaïe, séraphim de la Justice, ou Micah, basilic de la Maison dieu, refusent en bloc de livrer quoi que ce soit. Mir-Ka-El les menace, et ils décident de faire appel aux sélénims pour conserver leur Temple.

Mais Mir-Ka-El n'est pas très patient, et envoie Nabuchodonosor sur Jérusalem, qu'il pille en 597. Le roi de Judée meurt, et le premier temple est envoyé dans les akashas par les Tétramorphes, pour éviter sa destruction. Mir-Ka-El s'est cependant saisi in extremis des Sceaux de Salomon, ramenés à Babylone. Les savants et les nobles hébreux sont déportés à Babylone, où ils rejoignent les déportés d'Israël.

Mais cela n'empêche pas les rois locaux de continuer à se révolter, et d'être le principal souci du souverain. Pour eux, les juifs déportés ne sont plus de véritables fidèles, et ils se considèrent comme les derniers véritables croyants, les Samaritains. Une révolte a lieu en Babylonie même en 593, et est vite réprimée avec violence. En 589, les Égyptiens s'emparent de Gaza, et assiègent Tyr et Sidon. Puis ils forment une coalition avec les Phéniciens, à laquelle se rallie Sédécias, le nouveau roi de Judée, en poste aux ordres de Nabuchodonosor II. Celui-ci revient donc à Riblah, d'où il prépare sa contre-attaque.

Il assiège Jérusalem en 588, et après environ deux ans de siège, la ville tombe. Les fils de Sédécias sont tués, alors que lui est mutilé et déporté à Babylone avec la majorité des élites de son royaume. Jérusalem est ensuite brûlée, et le temple physique détruit. Aux 10000 premiers déportés, Nabuchodonosor II en emporte 20000 de plus, qui constitueront les bases de la Diaspora. Les derniers samaritains sont très peu nombreux.

Parallèlement, Tyr est aussi assiégée. La situation met plus de temps à se résoudre, et ce n'est qu'au bout de treize années que Nabuchodonosor II peut faire entrer ses troupes dans la ville. En 585, le roi babylonien arbitre un conflit opposant son allié le Mède Cyaxare au roi Alyatte de Lydie, et en profite pour s'emparer de quelques villes en Cilicie. Peu après, la Palestine se révolte (582) ce qui oblige les Babyloniens à y retourner. La situation au Proche-Orient ne s'arrange qu'en 568, lorsque Nabuchodonosor II met en déroute les Égyptiens près de Gaza.

La fraternité de Sarmoung

Pendant toute la fin de son règne, Nabuchodonosor est protégé des forces occultes par l'aura de Mir-Ka-El, alors même que le séraphim ne sort plus du temple de Marduk. Seuls les kabbalistes hébreux sont autorisés à le voir, et même les prêtres de Marduk ne peuvent plus entrer dans certaines pièces de leur propre temple. La contestation enfle, jusqu'à la mort de Nabuchodonosor, en 562.

Les Mèdes sont un peuple vivant au nord de la Mésopotamie, et à l'ouest de l'Iran. Ils ont atteint récemment la prééminence sur leurs voisins, en luttant contre l'Urartu. Cyaxare, fils de Phraortès, est souverain du royaume mède de 625 à 585. Phraortès a réorganisé l'armée mède et attaqué l'Empire assyrien, mettant le siège devant Ninive, capitale de l'Assyrie, avant de devoir faire demi-tour : les Scythes menacent en effet son royaume. Il est vaincu par les cavaliers scythes de Madius au nord du lac d'Ourmia en 633 et contraint de se soumettre au joug scythe.

Vers 625, Cyaxare fait assassiner Madius lors d'un banquet, se libérant ainsi de la domination des Scythes. Il reconstitue lentement la puissance mède avant de s'attaquer à

nouveau à l'Assyrie : il s'allie à Nabopolassar, roi de Babylone, et leurs armées prennent et détruisent Ninive en août -612. Les deux vainqueurs se partagent l'ancien empire, dont la moitié nord revient à la Médie.

Cyaxare poursuit ses conquêtes vers l'ouest, il détruit le royaume Manneen en -590, s'empare de Tushpa, capitale de l'Urartu la même année, puis détruit définitivement l'Urartu en -590 avant de déclarer la guerre à la Lydie. Cyaxare et Alyatte de Lydie luttent jusqu'à l'éclipse du 28 mai 585, qui effraie tellement les deux camps qu'ils signent aussitôt la paix, le fleuve Halys devenant la frontière entre les deux royaumes. Cyaxare meurt peu de temps après, et son fils Astyage prend la tête de la Médie.

Cette éclipse n'est pas fortuite, elle correspond à l'avènement d'Ahura Mazda, un djinn, en tant que divinité tutélaire des Mèdes, et pilier du Mazdéisme. Ahura Mazda a enseigné l'histoire invisible à un humain, Zoroastre, qui a propagé ses idées. Certains néphilims sont d'ailleurs séduits par celles-ci. Le mazdéisme est une religion monothéiste, dont Ahura Mazda (ou Ormuz chez les perses), est le dieu, seul responsable de la mise en ordre du chaos initial, le créateur du ciel et de la Terre. Le feu est le symbole purificateur, reposant sur la bataille entre le Bien et le Mal, la Lumière et les Ténèbres. En chaque créateur subsistent une part d'ombre et une de lumière, et elles se combattent en permanence. Seul le feu permet de se purifier en apaisant ce côté sombre. Pour les néphilims, il s'agit de se débarrasser de la lune noire, et du khaïba dans le feu.

Cette religion a aussi durablement influencé les arcanes mineurs, comme les Mystères d'orient, qui se sont servis d'Ahura Mazda pour cacher leur culte. Là où le culte d'Ahura Mazda est surveillé, ils se font appeler la Fraternité de Sarmoung (les abeilles). Contrairement aux néphilims, ils considèrent que la part mauvaise des humains est leur lâcheté face aux néphilims, ou le néphilim lui-même lorsqu'ils s'incarnent. Pour eux, le feu est le vecteur de purification, en particulier lorsqu'il est alimenté par un bois qui a poussé dans un terreau riche en orichalque. La fumée qui s'en dégage est terriblement toxique pour les néphilims. Ahriman, le jumeau maléfique d'Ahura Mazda, est le masque des Mystères du Nadir, et leur adversaire. Invisibles parmi les Mystères, des R+C se sont mêlés à cette secte, venus de l'est. Leurs enseignements permettent aux mystes de perfectionner leurs rituels, surtout d'exorcisme.

Pour officialiser l'alliance entre la Médie et la Babylonie, Nabuchodonosor épouse Amytis, la petite fille de Cyaxare. Celle-ci fait partie de la conspiration de Sarmoung, et les protège. L'arcanes du Soleil se méfie d'eux, et accumule un épais dossier à leur sujet. Mais avant que Shemesh ne puisse l'exposer devant Mir-Ka-El, ce dernier disparaît. Discrètement, Shemesh reprend les rênes de la Babylonie, omettant d'annoncer que Mir Ka El a disparu.

Ce n'est qu'à la mort de Nabuchodonosor II que la nouvelle éclate. Mais Shemesh a sécurisé ses positions, et l'Empire Babylonien, en paix, lui revient.

Lilith et la Lame noire

Le Culte de Lilith, centré sur Ninive, Harran, et Assur, possède une importance qui ne correspond plus à son pouvoir. Déjà lors de l'empire akkadien, les oppositions entre Lilith et Inanna avaient provoqué une scission. La figure d'Ishtar, derrière laquelle s'était réfugiée Lilith, opérait manifestement une récupération du mythe de son aînée. Mais vers l'an -1000, Lilith a récupéré la lame noire, de l'arcanes XIII, et à partir de là, son influence n'a plus été remise en question. L'empire assyrien a été son œuvre autant que celle d'Ashurban. De multiples échos de son culte ont apporté leurs moissons de lune noire, augmentant sa réserve

de manière exponentielle. Même ceux qui ne la respectaient pas se sont servis de son nom. Et puis, elle a accumulé de la mélancolie, de la paresse, et son mépris s'est changé en mutisme. A la chute de l'empire assyrien, ses fidèles se sont aperçus avec horreur qu'elle était devenue incapable de se mouvoir, ou de penser, comme une sorte de statue de lune noire. Ils ont caché son état, et continuent à organiser son culte. Mais de temps à autre, l'un d'entre eux reçoit ses pensées, parfois très claires et inspirées, ce qui a maintenu le culte à flot. La sélénim qui se fait appeler Astarté est la grande prêtresse de Lilith, la seule à pouvoir entrer dans son royaume.

Les sélénims phéniciens sont les bannis du Culte de Lilith, les mal aimés. Ils ont préféré partir avant d'être détruits par leurs frères, ou bien ont subi leur ostracisme. Lentement, ils ont transformé les néphilims qui vivaient parmi les hittites, les cananéens et le Mitanni, souvent des immigrés venus d'Egypte, comme Moloch, Hadad, Eshmun, Marqod, Asherat, Melqart, ou Anat. Leur seule unité était le Culte du Phoenix, un Agarthien zoomorphe, lequel devait leur apporter guérison, gloire ou puissance, selon les adeptes. Certains d'entre eux étaient à la base de l'arcane du Diable, et ne pouvaient plus contenir leur khaïba, aussi la transformation a été une délivrance. Pour d'autres, ils n'ont pas eu le choix, et s'opposent à leurs aînés. En -666, l'un d'entre eux, Baal, plus téméraire que les autres, décide que l'interdiction d'entrer dans le royaume de Lilith cache quelque chose. Il se rend auprès d'elle, et lui prend la lame arcanique des mains. Il se persuade qu'elle n'en aura plus jamais l'utilité, vu son état. Mais ce qui le paralysera de terreur, au fils des siècles, c'est que l'un des rejetons de Lilith a tenté de l'empêcher de voler la lame, et que Baal a vu une éruption de lune noire provenir de Lilith, et frapper la jeune sélénim qui s'interposait. Baal n'a pas demandé son reste, et a fui aussi loin que Carthage.

Les sélénims babyloniens sont des membres ambitieux de ce culte qui en avaient assez d'adorer une divinité immobile et muette, et qui ont rejoint le sud. Ils ont pris le parti de Mir-Ka-El, en espérant bien le voir déchoir de son trône à leur profit. Nergal et Ereshkigal en sont les plus puissants. A la disparition de Mir Ka El, ils se font très discrets, espérant se faire oublier de Shemesh. Mais il n'a de cesse de les empêcher de s'assouvir, et de prévenir les mortels contre leurs fêtes empoisonnées. Shemesh a la puissance nécessaire, pendant la fin du règne de Nabuchodonosor, pour leur rendre la non-vie difficile.

Afin d'être certain de conserver le pouvoir, et souhaitant régler d'anciennes frustrations, Shemesh décide de détruire Lilith. Il craint le pouvoir du Culte de Lilith, mais sait qu'il est fragilisé par ses dissensions. Shemesh use des ressources de son arcane, pour tenter de localiser le royaume de Lilith. Mais son pouvoir est contesté par la fraternité du Schème quintessent, garante de certaines révélations de Morphée, et cachée derrière le culte du dieu Sîn. Shemesh échoue, et sent que la Fraternité du Schème quintessent va lui donner du fil à retordre. A partir de là, il devient plus hypocrite avec les onirims, mais il est déjà trop tard.

Dieu et la Bible

Un des disciples de Lilith est beaucoup plus ambitieux (et chanceux) que ses frères. Avant sa métamorphose, il était un favori de Seth, qui servait de serviteur/divinité/réservoir de ka aux mystes du Nadir égyptiens, jusqu'à ce que les hittites attaquent leurs colonies, et qu'il parvienne à se libérer. Au contact de la Judée, il voit la religion hébraïque se répandre, ainsi que ses lois. Le message est simple, et sa rigidité, l'autorité dont bénéficie le seul dieu, qui

exclut tous les autres, lui plaisent énormément. A tel point qu'il n'hésite pas à se faire passer pour YVH lui-même. En quelques décennies, profitant du désordre causé par le pillage de Jérusalem, et les révoltes de la Judée, Elyon parvient à s'approprier le mythe de Dieu. Il protège les derniers Samaritains. Il prend les occultations opérées par les Tétramorphes à la lettre, et s'amuse à correspondre le plus possible aux textes. Quand il le peut, il fait modifier les légendes, pour qu'elles s'accordent mieux avec son passé, qu'il ignore en grande partie.

En effet, Elyon se nommait Nimrod, du temps de Sumer. Membre le plus puissant du conseil de Babel, il était partisan d'aller plus loin encore que le compromis babélien, et souhaitait utiliser l'Arbre de la connaissance pour forcer le ka soleil des mortels à formater l'Eïdos de façon à repousser tout l'orichalque dans l'Hadès, et qu'il n'y en ait plus sur terre. Hélas, la chute du compromis, bien que causée par les mystes et Dracka, a pour cause la démesure de Nimrod. En effet, celui-ci était obligé, pour repousser tout l'orichalque, d'ouvrir un passage vers l'Hadès, sous l'Axis Mundi, à travers le Lieu Inconnu. Avant que Nimrod ne parvienne à accomplir son plan, Dracka, aidé des Apkallu et des mystères, sont parvenus à enfermer une grande partie de ses kas dans une relique expulsée dans le Lieu Inconnu.

Il est l'artisan majeur de la religion hébraïque, et chrétienne, puisque pendant toute la période perse, il s'arrangera pour préserver sa religion. Mais entre les esséniens, et les frères du Temple de la vie, il verra sa création complètement lui échapper, pour déboucher sur l'Incident Jésus.

Mythes mésopotamiens et Néphilim

Paru sur le SDEN en novembre 2012